

Certaines personnes dans la liste des destinataires (il n'y a que 3 voleurs potentiels (qui ne rend pas ce qu'on lui confie ou prête est au moins un voleur sinon un violeur potentiel (mais des sournois diront que l'on viole en confiant)) sur 24 destinataires en copie cachée ne sont pas directement concernées par ce courriel mais ce dernier peut les éclairer.

Comme je viens de l'écrire récemment à une connaissance :

« Le temps ne compte pas beaucoup :

La preuve, selon mes archives, mon dernier courriel remonte à mer.DD/MM/AAAA H:MM (ce qui remonte à maintes années). Je sais : cela impressionne à peu près tout le monde, inquiète surtout mes ennemis, mais je retiens tout, non seulement dans ma tête mais aussi sur différents supports informatiques, en vue de m'en servir un jour ou l'autre plus tard.

Quelqu'un a d'ailleurs écrit ou dit (je ne peux le citer car je ne me souviens pas du nom de la personne, bien qu'elle mérite d'être citée – communiquez moi l'information via le Contact et je l'intégrerai dans cet article) que les personnes qui retiennent une information le font dans le but de s'en servir (je l'ai entendu à la télé très récemment ; comme toute pensée aphoristique ce n'est évidemment proverbialement qu'à moitié vrai, ce qui est déjà beaucoup).

Je suis comme Fouché, le redoutable chef (ministre) de la police qui a traversé tous les systèmes (Robespierre, Napoléon... voir la partie PROFESSIONAL de ce site) grâce à sa mémoire et à ses fichiers, pour le meilleur et pour le pire. Mais contrairement à Fouché, je suis actuellement fauché et je n'ai pas les pieds sur terre, mais je peux y retomber quand je veux et faire usage de mes informations. Je persécute ainsi de mois en mois ou d'année en année des personnes qui détiennent indûment des livres que je leur ai prêtés et qui font mine de ne plus avoir à me le rendre simplement parce que, pour une bonne ou mauvaise raison ou l'autre, on a cessé de se voir. Moi, je rendrais tout ce qui appartient à une personne, même si elle était devenue mon pire ennemi. Cela est un bon indicateur sur la malhonnêteté ou du moins la *négligence morale* de la plupart des gens, ou du moins de certaines personnes (mais elles sont nombreuses). »

Je me gausse de ne pas être très malin en me présentant moi-même comme un petit Fouché des « fichiers » informatiques, car d'une certaine manière, je vous menace de m'en servir, et Léonard de Vinci, qui n'écrivit pas grand-chose d'intelligent contrairement à ce qu'il a peint, dessiné, griffonné et organisé comme grandes fêtes (ce qui n'est qu'une esquisse de peinture matérialisée transposée sur le plan social), a quand-même forgé cet aphorisme : « Les menaces ne servent qu'à ceux auxquels elles sont destinées » (ce qui n'est évidemment aussi qu'à moitié vrai). En fait, je suis, comme toujours, en mission culturelle auprès d'un certain nombre d'imbéciles (dont parfois moi-même) dont il me semble utile dans une perspective OBR Espirit de relever le niveau intellectuel (et donc moral et pas l'inverse car en relevant le niveau moral, on ne relève pas nécessairement le niveau intellectuel : on fabrique par exemple des croyants de plus, des juges bornés et des inquisiteurs). En fait donc, je vous persécute comme un cultivateur martyrise une terre aride ou un sol gelé en vue d'en extraire un légume ou d'y planter une graine qui germera sans doute au printemps de l'Esprit. Je pioche, je bine à petits coups fermes et décidés quoique fort espacés dans le temps, en rapport avec la lenteur du processus de germination et à la faveur de l'alternance saisonnière qui règle celui-ci.

Ce qui ne signifie pas du tout que je considère tous les destinataires cachés dont vous êtes comme des débilés mentaux, bien au contraire dans le cas de certains.

Essayez d'encombrer un peu votre propre mémoire si vous en avez avec cette information, si cela représente une information pour vous.

Vous êtes exactement 3 personnes (une mauvaise Trinité) dans des domaines connexes ou entièrement séparés qui me doivent à elles toutes exactement :

- 1 livre de poésie (les miennes) confié à deux personnes en même temps (que je ramène à une personne)
- 2 livres de sociologie de la littérature
- 1 livre de Michel Houellebecq (parce que ça ne m'intéresse pas, à tort ou à raison comme la sociologie de l'écriture, m'en étant donc provisoirement débarrassé tout en faisant une bonne action pour des personnes sous-cultivées)
- 1 livre anthologie de récits érotiques assez classiques (auteurs du 19^e sinon plus anciens encore, s'il n'y a pas en plus de l'Apollinaire) pour quelqu'un dont je connais la dimension libidineuse (quand j'avais une quinzaine d'année, je m'étais acheté un Sade mais cela m'a paru tellement mal écrit dès les deux premières pages que j'ai arrêté ; mais comme en vieillissant, on voit moins bien la laideur, peut-être que je finirai par apprécier cette littérature). Notez que la personne en question fréquente assidûment les sites de rencontre pour vieilles casseroles en vue de les touiller.
- Un CD de William Sheller un peu dans la même optique de rehaussement du niveau de culture

Cela fait quand-même 5 livres et un CD. Cela ne représente qu'une tranche quantitativement infime de ma bibliothèque et qualitativement assez nulle, mais, malgré l'énorme rehaussement pondérale qui relève du fait que j'y inclus mon propre travail poétique, dans ma situation actuelle, cela compte d'autant plus que j'ai déjà songé à revendre certains livres pour acheter des boîtes de conserve ou un peu d'alcool. Je me réjouis à l'idée de revendre moi-même mon propre recueil de poésie, ce qui serait comme une confirmation de ce que tout ne se ramène qu'à une forme de commerce et d'épicerie, même les créations les plus intimement fabuleuses (ou les plus fabuleusement intimes pour m'accorder à la pensée bête qui ne manquera pas d'éclorre dans la plupart de vos esprits).

Dans cette dernière catégorie, mon recueil de poésie en autoédition à tirage ultra limité est un exemple particulièrement scandaleux, surtout pour quelqu'un qui est censé être dans la profession, et qui n'écrit pas vraiment, à ma connaissance, lui-même, mais chapeaute une partie bien connue de ce petit monde littéraire en Belgique. C'est une honte, un scandale d'un point de vue moral (ce qui est un pléonisme mais c'est tellement fort que cela doit être accentué par la redondance). Donc,

c'est une honte, un scandale d'un point de vue moral.

Moralement, c'est une honte, une flétrissure sinon une congélation par négligence malveillante (et donc de malveillance certainement pas négligée) de bourgeon non éclos, un meurtre dans l'œuf,

un assassinat de potentialité de partage d'une œuvre avec la société, avec ou sans rendement pour l'auteur.

Pour les 3 êtres concernés : vous voulez m'attaquer au motif de ce thème à la mode qu'est le harcèlement moral (vous faites donc partie des faibles et/ou handicapés mentaux qui ont besoin de ce type de secours juridique), moi je me considère comme harcelé par le fait que je ne puis entièrement me débarrasser de l'idée que vous avez quelque chose d'important à me restituer. Cessez donc ce harcèlement moral ! Rendez-moi ce que je vous ai prêté ou confié. Et assez rapidement, car je vous prédis que mes moyens légaux (pour obtenir sinon satisfaction du moins apaisement par rapport à un tourment que je n'éprouve évidemment même pas, mais que je peux éprouver en principe) ne vont faire que s'accroître avec le temps,

jusqu'à ce que le feu du ciel ne tombe sur vous,
 jusqu'à ce que la langue de lave des volcans ne vous parle,
 jusqu'à ce que la terre s'ouvre pour vous engloutir,

jusqu'à ce que le tourbillon du temps ne vous happe et ne vous projette en arrière au niveau des amibes ancestrales dont vous n'êtes qu'une projection « évoluée » sur le triste tableau noir de l'humanité,

jusqu'à ce que le moindre sourire du sexe opposé dans la rue ne soit perçu comme une morsure létale,

jusqu'à ce que vos trois noms soient ainsi gravés dans la table granitique des proscrits de la Loi,

jusqu'à ce que vos noms soient hurlés par Moïse en désignant l'ovidé d'or divinisé,

jusqu'à ce qu'Homère ne remanie l'Odyssée pour vous inclure dans les écueils et tourbillons malveillants de Charybde et de Scylla et autres antiques chimères qui continuent pourtant de déchirer le destin des humains de leurs griffes empoisonnées,

jusqu'à ce que l'homme de Neandertal ne se palpe le front d'inquiétude en se disant : « je ne vais quand-même pas finir par ressembler à ceux-là ! ».

Note (ajoutée le 24 novembre 2012):

En réaction à l'envoi de cet article à leur adresse personnelle, deux personnes m'ont restitués les livres (l'une d'elle au moins virtuellement) et le CD. Je ne pense pas qu'elles aient eu peur du feu du ciel. Je les en remercie.